

Pistes à suivre...

- La piscine avec ses joies et ses dangers. Evoquer avec les enfants ce qui est amusant et aussi ce qui représente un danger. Même si cela n'a pas de conséquence, on voit nettement dans le film le masque que Jonas attrape, tomber au fond du bassin et être aspiré par une ventilation.
- La piscine contient de l'eau. Mais d'où vient cette eau? Dans quels endroits trouve-on de l'eau douce et de l'eau salée? Et pourquoi doit-on essayer de la préserver?
- Décrire/dessiner votre piscine idéale. Décrire / dessiner votre maillot de bain idéal.

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

Contacts : **Violaine Guilloux / Anne Flageul**
Association Côte Ouest
BP 31247 - 1 rue Boussingault - 29212 Brest Cedex 1
tél. **02 98 44 03 94** / fax 02 98 80 25 24
violaine.guilloux@filmcourt.fr

23^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

le jeune public au festival

LA LEÇON DE NATATION

Danny De Vent



10' / 2008 / animation / 35mm / France-Belgique

C'est le premier cours de natation de Jonas, et la panique le fait tomber... dans le grand bassin.

POUR LES PITCHOUNES
Dès 3 ans

Danny De Vent s'est formé au cinéma d'animation au Kask (Gand) et à l'Institut néerlandais de film d'animation. *La leçon de natation* est son premier court métrage en papier découpé et 3D.

Jonas doit pour la première fois aller à la piscine. Toute l'action se passe autour de lui. Danny De Vent réussit avec brio à nous mettre dans la peau de ce petit garçon. Les angles de vue sont souvent réalisés en caméra subjective¹. Jonas est très impressionné, voire effrayé par cette première séance de piscine. **Si la caméra ne nous met pas à sa place, elle filme alors à son niveau, nous montrant par exemple les adultes sectionnés à la taille.** Une touche de nostalgie est également présente par un air musical à la fois désuet et entraînant. C'est un film sans paroles et il s'en dispense bien, des effets sonores justement situés remplacent les joies et les peurs de Jonas.

La piscine, son architecture démesurée et les adultes présents sont reflétés et déformés par les appréhensions de Jonas. De nombreuses images nous le montrent effrayé et perdu. Le maître nageur avec ses clefs, la douche obligatoire pour l'accès au bassin. **L'entrée dans la piscine par son long couloir est digne d'une scène de thriller, se clôturant par l'ouverture des portes et le cri en écho des baigneurs présents.** La piscine devient alors le lieu de tous les dangers. Les enfants ont peur et grelottent dans l'eau, les adultes ne font pas attention aux plus petits. Jonas bousculé, tombe à l'eau. Affrontant l'immensité du bassin, les nageurs ressemblant à des paquebots ou à d'énormes batraciens, il fait preuve de toute sa panique, de sa totale absence de coordination et de son manque de repères pour se sortir de situations qui le dépasse.

Danny De Vent réussit ici une réalisation pour laquelle nous savons une fin heureuse mais qui ne manque pas de pointer les nombreux « réels » dangers auxquels Jonas doit faire face. La scène où Jonas panique suite à l'arrivée des jumelles, qu'il tire le maillot de quelqu'un (et que tous trois en rient) lui permet de voir la piscine différemment. Le fait de jouer est apparu, les monstres et dangers s'évanouissent.

Les effets sonores et visuels de l'eau, des plongeurs, des mouvements sont très bien rendus. **Cette fluidité tient en grande partie à des choix de cadrages² judicieux.** A l'entrée du bassin, un plan en contre plongée³ montre les fesses gigantesques d'un maître nageur, quelques instants plus tard Jonas est

projeté dans le bassin. De même, l'aspect étrange de « batracien » d'une nageuse est renforcé par une entrée dans le champ par le bas⁴. La séquence de fuite paniquée à l'approche des jumelles reprend des cadrages gros plan affolé/membres agités sous l'eau, digne de scènes d'angoisse d'un film comme *Les dents de la mer*.

Danny De Vent nous donne à voir un film captivant, et cela aussi grâce à de très gros plans (le visage de Jonas prend tout l'écran), des champs/contre-champs⁵ et une grande fluidité des mouvements de caméra.



¹ En caméra subjective, la caméra est le sujet de l'action ; le point de vue de la caméra est alors celui d'un personnage, de telle sorte que le spectateur ait la sensation de partager la perception visuelle de celui-ci. Il participe à accentuer le processus d'identification au personnage de la part du spectateur.

² Le cadrage : Le cadre est la limite de l'image ou du champ filmé. Cadrer une image, c'est choisir les éléments visuels qui feront partie de l'image et exclure les autres.

³ La contre plongée : Elle aura tendance à accroître l'importance du sujet dans le plan. Elle peut être utilisée, entre autres, pour exprimer le point de vue d'un personnage.

⁴ Le champ (entrée) : Le champ désigne la portion de l'espace visible à travers l'objectif d'une caméra et limité par le cadre. Un acteur ou un objet peut rentrer, sortir du champ par la droite, gauche, haut, bas.

⁵ Champ/contrechamp : Le contrechamp est la portion d'espace qui fait face au champ. Un montage en champ/contrechamp permet par exemple de restituer un dialogue, la caméra prenant la place des acteurs au moment où ils ne parlent pas.